

*Les subsides***ORDRES INSCRITS AU NOM DU
GOUVERNEMENT**

[Traduction]

LES SUBSIDESJOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 62 DU RÈGLEMENT—LE
RÉSEAU DE TRANSPORTS

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Mazankowski:

Que, attendu qu'un réseau national de transports solide est essentiel à la croissance économique du Canada, la Chambre blâme le ministre des Transports d'avoir fait des déclarations contradictoires qui ont suscité l'incertitude et la confusion dans l'industrie des transports et chez les utilisateurs du réseau de transport, et de ne pas avoir respecté ses promesses et engagements en ce qui concerne la création d'emplois et les investissements, l'amélioration des services ferroviaires en vertu de la loi sur le transport du grain de l'Ouest, la modernisation et l'amélioration des services ferroviaires à l'intention des voyageurs, la réduction des tarifs aériens intérieurs en 1984, l'amélioration de la sécurité de tous les moyens de transport et la relance des industries maritimes du Canada.

L'hon. Lloyd Axworthy (ministre des Transports): Monsieur le Président, je voudrais parler des propositions intéressantes qu'on a faites. Je tiens tout d'abord à remercier le député de Végréville (M. Mazankowski) d'avoir énuméré avec autant d'éclat les nombreuses réalisations du gouvernement au cours des six ou sept derniers mois. Par contre, nous ne partageons pas du tout sa façon d'interpréter ces initiatives. Celles-ci ne semblent constituer à ses yeux qu'une réaction basement politique alors qu'elles témoignaient nettement d'une volonté de changement conforme aux souhaits des Canadiens.

Je ne m'attends pas à ce que les conservateurs comprennent la réforme et le changement. Nous savons très bien que, compte tenu de leur mentalité, ils ne comprennent pas comment il faut s'y prendre pour provoquer le changement et améliorer la situation. Comme nous le savons, ils sont partisans du statu quo, ils défendent les intérêts établis des personnes qui ne bougent pas et qui sont incapables de porter un jugement sur l'orientation à prendre pour améliorer la situation dans ce pays. Il est compréhensible qu'ils soient légèrement vexés lorsqu'un ministre ou un gouvernement propose des idées, fait preuve d'énergie et d'enthousiasme, et préconise d'apporter certains changements au réseau de transport, qui est très important.

Je comprends le sentiment de frustration du député de Végréville. Si nous dressons la liste de ce qui s'est produit depuis six mois et si nous la comparons à l'immobilisme absolu qui a caractérisé la période de neuf mois pendant laquelle il a tenu les mêmes rênes du ministère, la comparaison est légèrement odieuse. Je comprends sa susceptibilité et le léger sentiment de frustration qu'il éprouve en n'étant pas en mesure de faire ce genre de comparaison avantageuse. J'apprécie le fait qu'il soit resté éveillé assez longtemps pour savoir ce que nous faisons. Il essaie maintenant de suivre nos traces et de s'associer à ces initiatives.

Le député dit «Moi aussi». Il commence à parler comme son chef. Il constate soudainement qu'il existe des politiques. A l'instar du chef de l'opposition (M. Mulroney), il prétend que les conservateurs ont des politiques, mais ils ne nous en ont jamais révélé la teneur. Le député de Végréville dit maintenant que les conservateurs sont à juste titre en faveur de meilleurs prix pour les voyages aériens. Pourquoi n'a-t-il rien fait à ce sujet? Il prétend que les conservateurs trouvent qu'il faut faire quelque chose pour le service-voyageurs aux chemins de fer. Pourquoi n'a-t-il rien fait lorsqu'il en avait l'occasion? Tout ce

que disent les députés de l'autre côté revient à faire une confession; ils avouent qu'ils regrettent de ne pas avoir essayé d'adopter notre attitude. Ils essaient de s'associer aux changements importants que nous apportons.

Il convient de dissiper une certaine confusion au sujet de ces changements. Je me permets d'adresser une petite critique au député de Végréville: je le trouve ignorant. Il ne se base pas vraiment sur les faits réels. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, monsieur le Président, je voudrais essayer d'éclaircir ces problèmes pendant une minute ou deux. Je suis certain que le député voudrait en savoir un peu plus sur notre réseau de transports. Voilà une belle occasion de lui en parler.

Parlons tout d'abord des répercussions du projet de loi sur le transport des céréales. Cette mesure essentielle pour mettre sur pied un réseau de transport concurrentiel et productif est la réalisation la plus importante de la décennie pour l'ouest du Canada et la vie économique du pays. Qui s'y est opposé? Qui n'a pas eu le courage d'admettre que ces changements étaient nécessaires? Le député de Végréville et ses collègues. Ils disent qu'il faudrait améliorer le réseau de transport, mais ils se sont opposés à la mesure préconisée par tout le monde, c'est-à-dire à un changement du système nous permettant de conquérir des marchés étrangers.

J'ai lu récemment dans le *Star-Phoenix* de Saskatoon une remarque d'un haut fonctionnaire du ministère de l'Agriculture des États-Unis. Selon lui, les Américains avaient réussi à remplacer les Canadiens sur certains marchés dans les années 70 à cause des lacunes de notre système de livraison, mais nous allons leur reprendre des marchés dans les années 80 parce que nous apportons maintenant les changements indispensables. Cela prouve que nous avons le courage, la volonté et la motivation voulus pour apporter les modifications nécessaires, et que nous ne cherchons pas à nous défilier en invoquant de faux prétextes comme «le moment est mal choisi». Les travaux vont être effectués.

Les compagnies de chemins de fer se sont engagées à investir 1.1 milliard de dollars. Nous achetons des wagons-trémies à Trenton, en Nouvelle-Écosse, dans la circonscription du chef de parti du député. Nous achetons des locomotives à London. Des appels d'offre ont été lancés pour la construction du tunnel Beaver. Il s'agira du plus grand chantier de construction en Amérique du Nord. Nous sommes sur le point d'accroître la capacité du réseau de transport parce que le gouvernement a manifesté suffisamment de volonté pour prendre une décision que le parti conservateur n'avait pas eu et n'aurait jamais eu le courage de prendre, parce qu'il ne sait pas comment prendre des décisions. Il ne sait pas comment apporter des changements ou effectuer une réforme.

Nous sommes prêts à étudier les nouvelles prévisions pour ce réseau de transport ferroviaire. Ce matin, à Winnipeg, le comité principal chargé du transport des céréales examine les programmes d'investissement des compagnies ferroviaires pour voir s'ils sont satisfaisants. Malheureusement, je ne pouvais pas assister à cette réunion. Nous estimons que tous les intéressés doivent avoir la possibilité de porter un jugement sur ce point. Les représentants des compagnies ferroviaires, des producteurs et des négociants en céréales se sont donc réunis ce matin pour étudier les plans d'investissement et pour conseiller